

À LA UNE



Frédérique Bonnard-Le Floc'h, Présidente du Conservatoire botanique national de Brest,
Bernard Clément, Président du conseil scientifique,
Dominique Dhervé, Directeur,
ainsi que l'ensemble des équipes de Bretagne et des Pays de la Loire
vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

L'ACTU DU CBN



Le CBN de Brest transfère ses activités normandes.

Depuis le 1er janvier 2024, le nouveau Conservatoire botanique de Normandie est formellement chargé de prendre le relais des CBN de Brest et de Bailleul sur les 5 départements de Normandie.

Les équipes, les activités et les équipements des deux CBN « parents » sur ce territoire ont donc été transférés au nouvel établissement. Il s'agit d'un défi majeur pour le CBN de Brest qui intervient désormais sur deux régions, la Bretagne et les Pays de la Loire, et qui doit se réorganiser à cette échelle, dans le cadre de son nouveau projet d'établissement 2024-2033, sur lequel nous reviendrons dans une prochaine newsletter.

Cependant, les liens historiques et humains avec la Normandie ainsi que la volonté des deux établissements de porter ensemble différents sujets devraient permettre de maintenir un travail à l'échelle du Massif armoricain, territoire biogéographique cohérent qui avait déterminé le périmètre initial du CBN de Brest.

Par conséquent, si les équipes se sont séparées sur le plan organisationnel, elles ne manqueront pas de se retrouver bientôt sur des sujets opérationnels communs.

Nous souhaitons le meilleur au Conservatoire botanique de Normandie !

LE JARDIN BOTANIQUE



Jardin botanique © Delphine Cabanis CBN Brest

Réouverture partielle du jardin botanique

Dans la nuit du 1er au 2 novembre 2023, la tempête Ciaràn s'est abattue sur la Bretagne et notamment sur Brest où des vents à plus de 150 km/h ont été enregistrés. Dans le jardin du Conservatoire, elle a laissé de très nombreuses traces.

Plus d'une trentaine d'arbres (Chênes, Hêtres et Châtaigniers principalement) ont été déracinés ou cassés. Une vingtaine de plantes de la collection ont été perdues (Magnolia, Pittosporum, Eucalyptus notamment) selon un bilan qui n'est pas encore définitif, certaines zones n'étant pas encore dégagées étant donné la complexité du travail.

Les serres pédagogiques et techniques n'ayant pas été touchées, les visites guidées pour les scolaires et les groupes ont pu reprendre.

Les équipes de jardiniers et d'élagueurs de Brest Métropole ont œuvré pour dégager les allées principales et sécuriser au maximum les espaces. Le parc a été rouvert aux visiteurs le 22 décembre mais les sous-bois restent fermés, de très nombreuses branches cassées étant encore en suspens dans les arbres.

Il reste encore beaucoup de travail pour finir d'enlever les souches, parfois énormes, et sécuriser l'ensemble des allées.

DANS VOS TERRITOIRES

Normandie

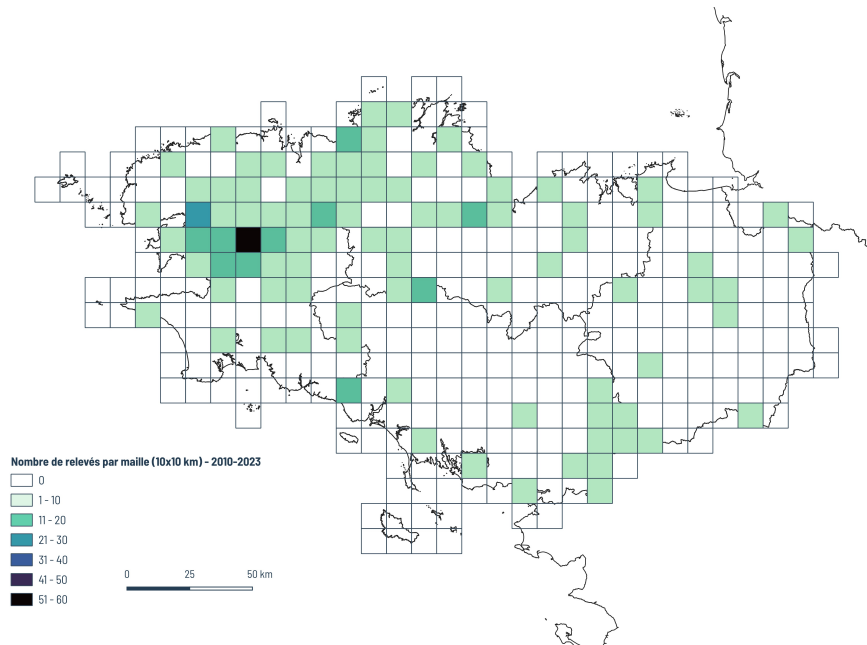


Le Conservatoire botanique national de Brest, en partenariat avec l'[Agence de l'Eau Seine-Normandie](#) et la [Région Normandie](#), a proposé et mis en œuvre un projet de connaissance, d'identification et d'élaboration d'outils de reconnaissance des végétations de zones humides pour les acteurs locaux.

Ce programme, réalisé sur une période de 10 ans, a permis de compléter et de développer la connaissance sur les végétations de zones humides du territoire bas-normand (écologie, répartition, fréquence, localisation, dynamique et état de conservation). Il constitue également un fondement pour structurer et compléter la connaissance des zones humides dans l'objectif d'accompagner les acteurs de la préservation des zones humides de Normandie. Il pourra ainsi contribuer à la mise en place d'indicateurs pour l'évaluation de l'état de la biodiversité des zones humides. C'est enfin un outil scientifique et pédagogique à valoriser pour la formation de l'ensemble des acteurs travaillant sur cette thématique.

[Retrouvez la boîte à outils](#)

Bretagne



Amélioration de la connaissance des végétations forestières de Bretagne

Alors qu'émergent des questions sur les adaptations de la forêt aux changements globaux, dans un contexte où les pressions sur la forêt bretonne augmentent, une amélioration de la connaissance des végétations forestières apparaît indispensable. Depuis 2021, le CBN de Brest a engagé un travail de synthèse des données existantes ainsi qu'un travail de recueil de données complémentaires.

Une première synthèse des données disponibles en base de données au Conservatoire a été engagée. Pour la plupart des végétations forestières présentes ou susceptibles d'être présentes en Bretagne, les connaissances apparaissent encore insuffisantes; elles ne permettent souvent pas d'établir leur répartition à l'échelle régionale, ni à fournir des données de référence pour leur composition floristique.

Des inventaires complémentaires ont également été réalisés. Ils ont ciblé certaines végétations méconnues et/ou à fort enjeu de conservation telles que les chênaies hyperatlantiques de Basse-Bretagne et les aulnaies marécageuses ainsi que des secteurs du territoire sous-prospectés.

Le CBN de Brest poursuivra son travail sur les végétations forestières de Bretagne dans l'objectif de produire des synthèses et faire avancer la connaissance. Les inventaires se poursuivront et un travail de recherche, d'analyse et de dépouillement bibliographique sera engagé.

Pays de la Loire



Phyla nodiflora, Phyla à fleurs nodales, Nouvelle espèce à surveiller. Photo Aurélia Lachaud

Invasives : actualisation de la liste

Comme il l'a également réalisé en région Bretagne, le Conservatoire botanique national de Brest vient de réactualiser la liste régionale des plantes vasculaires invasives, potentiellement invasives et à surveiller.

La région des Pays de la Loire est toujours très concernée par la question des plantes invasives puisque 209 plantes se trouvent inscrites sur la liste régionale des plantes invasives avérées, potentiellement invasives ou à surveiller (142 en 2018, 121 en 2012, 95 en 2008). Parmi elles, 28 plantes invasives avérées posent déjà de graves problèmes, soit pour la biodiversité, soit pour la santé humaine, soit pour certaines activités économiques. Une forte augmentation dénotant à la fois un travail bibliographique plus fouillé, une amélioration des connaissances, mais aussi probablement une véritable amplification du phénomène.

Parmi les évolutions majeures depuis 2018, on notera en premier lieu l'arrivée de nouvelles plantes invasives avérées émergentes dans un département pourtant relativement épargné (la Sarthe) : le Thé du Sénégal (*Gymnocoronis spilanthoides*) et le Myriophylle hétérophylle (*Myriophyllum heterophyllum*) sur la vallée de la Sarthe. La Crassule de Helms (*Crassula helmsii*) poursuit également une expansion rapide qui risque encore de s'accélérer.

Nous rappelons dans ce document que la très grande majorité des proliférations végétales constatées sont liées à l'activité humaine : ses déplacements, son action sur le vivant, les sols, les paysages, le climat et les cycles biogéochimiques. Ceci doit inciter à raisonner de façon systémique et à agir dans un esprit de responsabilité, d'humilité et de discernement. Cette liste, n'ayant pas de caractère réglementaire, constitue l'un des éléments importants pour la mise en œuvre de stratégies de gestion des plantes exogènes, à l'échelle régionale comme à l'échelle de sites. Son actualisation régulière est indispensable, le phénomène des invasions biologiques étant en constante évolution.

[Accédez à la liste actualisée](#)

L'OEIL DE L'EXPERT

Préservation des prairies naturelles de Belle-Ile-en-mer



Depuis 2016, le Conservatoire botanique national de Brest œuvre au côté des partenaires locaux pour une **meilleure préservation des prairies naturelles de Belle-île-en-mer**. En effet, comme nous en avons déjà fait part dans [un précédent article](#), les prairies belliloises constituent un patrimoine collectif majeur, mis en évidence que très récemment.

Les résultats des différentes études produites ces dernières années par le CBN de Brest permettent de confirmer la **responsabilité de Belle-île-en-mer pour la conservation de ces milieux**. Ils démontrent la **nécessité de sensibiliser les acteurs locaux** aux enjeux de leur préservation et de poursuivre la forte dynamique agroenvironnementale engagée depuis 2016 sur l'île. Ces enjeux de conservation apparaissent d'autant plus importants dans le contexte actuel de diminution progressive des surfaces agricoles sur l'île, et en particulier des surfaces de prairies, qui remet en cause la préservation de cette biodiversité ainsi que l'identité paysagère du territoire.

Après avoir réalisé une typologie des prairies, mis en évidence les enjeux de conservation et établi une cartographie des prairies dans les terrains du Conservatoire du littoral et du Département du Morbihan, **le CBN de Brest a été retenu par** la Communauté de communes pour construire un **outil d'aide à l'identification** des différents types de prairies belliloises et des enjeux de conservation associés.

[Accédez à l'article complet](#)

À L'INTERNATIONAL



***Euphorbia origanoides* : amélioration des connaissances**

Dans le cadre de son partenariat avec le Gouvernement de l'île d'Ascension, le Conservatoire travaille sur l'amélioration du protocole de culture et la multiplication d'*Euphorbia origanoides*. Peu connue, cette espèce en danger critique d'extinction est probablement menacée, entre autres raisons par le changement climatique qui modifierait les régimes de pluie sur cette petite île de l'océan Atlantique.

Endémique stricte, cette petite Euphorbe se développe sur les

plaines de lave jusqu'à 300 mètres d'altitude.
Le Conservatoire avait pour mission de produire au minimum une trentaine de plants pour que des expérimentations soient réalisées par l'INRA sur sa résistance à la sécheresse. C'est chose faite et les plantes sont actuellement en cours de préparation pour être envoyées à Séville et Clermont-Ferrand afin d'améliorer les connaissances sur l'espèce.

CONSULTATION PUBLIQUE

Une nouvelle étape est franchie pour le PNA messicoles

Le Plan est soumis à la consultation du public jusqu'au 30 janvier 2024. Cette consultation publique constitue la dernière étape avant la diffusion du PNA.

Ce PNA, vise en plus des moissons, les vignes et vergers, et s'intéresse autant aux espèces qu'aux communautés végétales. Il réaffirme **la responsabilité de la région Pays de la Loire quant à la conservation des messicoles**. En effet, sur les 92 plantes messicoles retenues dans le Plan national d'action, 58 sont présentes en Pays de la Loire.

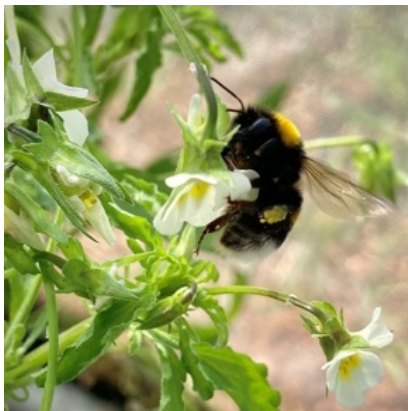
Plusieurs secteurs tels que le Beaugeois, le Saumurois et le Sud Vendée s'avèrent être de portée nationale pour la conservation des plantes messicoles.

Retrouvez le détail des communes grâce au lien vers l'annexe 4 « Communes à enjeu national majeur pour la conservation des plantes messicoles »

[Accédez au PNA](#)

[Accédez à l'annexe 4](#)

REPÉRÉ POUR VOUS



L'autofécondation des fleurs

Dans une étude publiée dans la revue *New Phytologist*, des scientifiques du CNRS et de l'université de Montpellier¹ mettent en évidence l'évolution vers l'autofécondation des plantes à fleurs dans les cultures agricoles, face à l'appauvrissement d'insectes pollinisateurs.

© Samson Acoca-Pidolle

[Accédez à l'article complet](#)

Conservatoire botanique
national de Brest
Siège • 52 allée du bot
29 200 BREST
c.leguillou@cbnbrest.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Conservatoire botanique national de Brest.

[Se désinscrire](#)

